

## ROME.

Le 2 mars, le Sacré-Collège des cardinaux est allé porter ses vœux à N. S. P. le Pape, à l'occasion du soixante-dix-huitième anniversaire de sa naissance, et du dixième anniversaire de son couronnement. N. S. P. le Pape a répondu aux félicitations des Em. cardinaux par un discours qui a eu dans tout le monde un grand retentissement. C'est la revendication renouvelée, plus accentuée, plus pressante que jamais du pouvoir temporel de la papauté, garantie nécessaire de l'indépendance de son autorité spirituelle.

N. S. P. le Pape s'est exprimé en ces termes :

“ De même que Nous avons eu pour très agréable la part qu'il a plu au Sacré-Collège de prendre, d'une manière si digne, aux manifestations par lesquelles le monde catholique a voulu célébrer Notre Jubilé sacerdotal, de même aussi Nous est-il souverainement cher d'entendre de votre bouche, Monsieur le cardinal, que le Sacré-Collège a partagé avec Nous la joie de cet heureux événement, et qu'il s'unit à Nous pour remercier le Seigneur. Les témoignages de respect, de dévouement et d'amour que Nous avons reçus ne pouvaient être, certes, ni plus universels, ni plus nombreux, ni plus splendides, ni plus touchants.

Pendant que Nous Nous en déclarons très reconnaissant à tous Nos chers fils de tous pays, de toutes langues, de tous rangs et de toutes conditions, et plus particulièrement à ceux qui ont apporté en cela plus d'activité, de générosité et d'affection, Nous voulons que toute la gloire en revienne à Celui qui est le dispensateur de tout bien, et qui dispose dans sa providence de tous les événements humains, heureux ou tristes, pour l'avantage de son Eglise et du souverain Pontificat.

Toutefois, il ne faut pas perdre de vue la réalité des choses, car, au milieu même des grandes et nombreuses consolations de fêtes jubilaires, Nous avons des motifs de graves amertumes et de cuisantes préoccupations, et celui de ces motifs qui l'emporte sur tous les autres, c'est la condition actuelle de Notre personne et du Saint-Siège. Au milieu des manifestations présentes, cette condition est restée et reste ce qu'elle était, c'est-à-dire indigne du Chef suprême de l'Eglise, inconciliable avec son indépendance et sa liberté.

Nous en appelons, entre autres, aux faits, aux manifestations toutes récentes, encouragées et favorisées par les hommes mêmes de gouvernement, et ne visant à d'autre but que d'insulter l'Eglise sous Nos propres yeux, d'exalter la rébellion de la raison contre la foi, et d'attiser la haine la plus satanique contre la divine institution de la Papauté. (1) Il convient que le monde catholique connaisse ces indignités, qu'il se persuade de mieux en mieux des vrais desseins, chaque jour plus manifestes, des sectes dans l'oc-

(1) N. S. P. le Pape fait ici allusion à la participation officielle que le gouvernement italien a prise, dans la pers. nne même de son premier ministre, à la manifestation sectaire accomplie dernièrement en l'honneur d'un vil apostat, Giordano Bruno.